



Chers artistes lauréats,

Votre mise à l'honneur ce soir est une juste reconnaissance des talents qui, en insufflant vos œuvres, nous font grandir avec elles. Elle est aussi un rappel exigeant à la force première du geste artistique : la fabrique de sens.

En racontant le monde, les arts et la culture élèvent notre compréhension de l'époque et aiguisent notre esprit critique.

Ici, la dénonciation des règles déshumanisantes de la loi du profit. Là, le combat sans cesse ravivé contre les violences faites aux femmes.

Ici encore, l'appel sonore à la créolisation. Ce sens, nourri à longueur de vos créations, est la meilleure des réponses à qui voudrait enfermer la culture dans la sphère marchande, réductible à un bien de consommation et au spectacle. À cette logique qui assèche les imaginaires et nie les processus de création, vous rappelez que le « monde » de la culture n'est pas un « à côté » du nôtre : il y participe.

Fille d'artiste, je regrette que la culture ne soit plus un enjeu politique majeur. Son absence du débat public en dit long sur les impasses d'une société malade de son obsession comptable et de sa technocratie. Trois ans après l'expérience d'un confinement qui nous a rappelé, par la douleur de son absence, que nous étions des êtres de culture, je formule le vœu que collectivement, nous parvenions à réadosser la culture à son sens premier : l'émancipation, l'ouverture à l'autre mieux revenir à soi et devenir des individus authentiquement libres.

La qualité de vos œuvres nous oblige.

Avec vous,

Clémentine Autain

Députée de la Seine-Saint-Denis